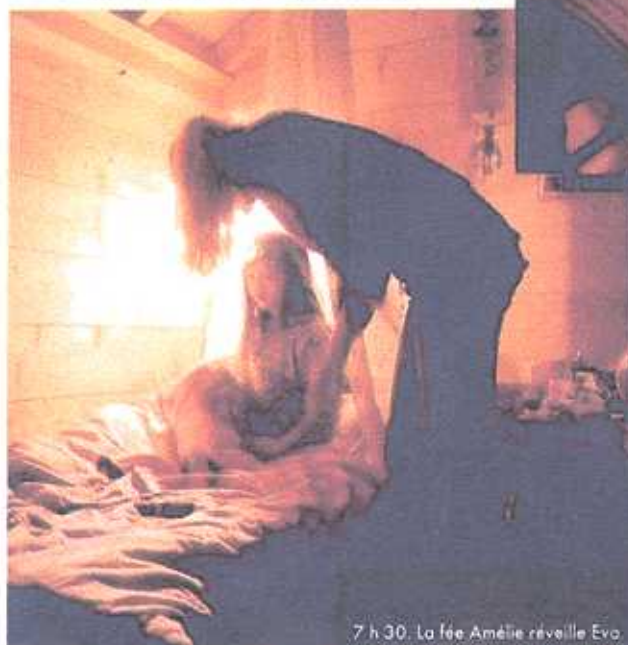


L'accueil en relais et le projet Gepetto vus par "Elle"

**BIENTÔT
DANS TOUTE LA FRANCE ?**



7 h 45. Après son chocolat, Thomas, le frère d'Eva, ouvre son calendrier de l'Avent avec Amélie.



7 h 30. La fée Amélie réveille Eva.



8 h 30. En route pour l'école !

GARDE D'ENFANTS ENFIN DU SUR-MESURE !

Dans sept villes de France, existe Gepetto, un mode de garde innovant pour les parents aux horaires décalés : des professionnelles viennent à leur domicile garder leurs enfants, avec l'aide financière des pouvoirs publics. Un système particulièrement adapté aux familles monoparentales. REPORTAGE ANNE-CÉCILE SARFATI

Dehors, il fait un froid glacial. A Saint-Just, petit bourg de l'Eure, la maison des parents de Théo est sans doute la seule allumée à cette heure. A l'intérieur, le réveil affiche 5 h 52. Dans la cuisine, au rez-de-chaussée, une jolie maman blonde de 22 ans est prête à rejoindre son travail à vélomoteur. Caroline est vendeuse dans la boulangerie où Christophe, son compagnon - parti encore plus tôt ce matin -, est pâtissier. A l'étage, Théo, un adorable poupon de 15 mois, dort encore. 6 h 15 : on entend frapper trois petits coups à la porte. Gladys, une fée blonde, apparaît, tout sourire. Elle a apporté des perles en bois et de gros lacets de couleur pour Théo. 6 h 20, Caroline attrape son casque et quitte la maison, laissant

Gladys s'occuper du petit : lui donner son biberon, jouer un peu, faire sa toilette, l'habiller et l'emmener en voiture chez sa grand-mère.

A quelques kilomètres de là, à Sainte-Colombe-près-Vernon, dans une maison en bois construite dans la prairie, le couple Piedel s'apprête, lui aussi, à partir travailler. Elle est infirmière, il est technicien qualifié. Ils élèvent trois enfants et travaillent tous deux en région parisienne, à des kilomètres de leur domicile. 7 h, dans la pièce principale, Nathalie, la maman, nous accueille en chuchotant. « Les petits dorment encore », explique-t-elle. Dans quelques minutes, quand les Piedel claqueront la porte, Amélie, une autre fée, prendra le relais. Elle réveillera

Thomas, 8 ans, et Eva, 7 ans, les aidera à se préparer et les conduira à l'école en voiture. « Depuis qu'on a la chance de bénéficier de ce mode de garde, raconte Nathalie, notre vie a changé. Avant, vous ne pouvez pas imaginer la galère qu'on vivait ! J'étais à deux doigts de m'arrêter de travailler. Pourtant, j'adore mon métier et on a besoin de mes revenus pour vivre. »

Envoyer des professionnelles de l'enfance dans des familles aux horaires de travail décalés est l'idée géniale d'Anne-Karine Stocchetti, mise en pratique en 1999, à Lorient, sous le nom de « Bambino Service plus ». Le concept ? Proposer à des parents travaillant tôt le matin, tard le soir, la nuit ou encore le week-end, de faire garder

GARDE D'ENFANTS DU NOUVEAU



18 h 30. Dernière recommandation de la mère de Franck, avant de partir travailler.



19 h 30. Amélie et Franck...



...jouent ensemble.

leurs enfants chez eux, par des baby-sitters hyper qualifiées. À l'époque, déjà, tout le monde avait applaudi devant cette initiative aussi ingénieuse que généreuse, qui n'avait rien à voir avec la garde à domicile classique. En effet, les « intervenantes » dans les familles sont obligatoirement éducatrices de jeunes enfants, auxiliaires de puériculture ou diplômées d'un CAP Petite Enfance. « Trop souvent, on entend que, pour s'occuper d'un enfant, il suffit d'être gentil, regrette Anne-Karine. Mais on n'aurait pas idée de confier sa voiture à un garagiste simplement gentil mais incompetent ! » Ces pros ne sont pas salariées par les parents, mais par une association. « Cela change tout, précise la créatrice du projet. Car cela permet d'interposer un tiers dans la relation parents-professionnelle, et donc d'éviter de

tomber dans le piège de la domesticité. » De plus, les intervenantes de Bambino sont coachées, encadrées, conseillées, lors de réunions hebdomadaires où elles échangent leurs expériences. Elles arrivent dans les familles munies d'une grande valise rouge remplie de jeux de société et de matériel pédagogique pour enchaîner les activités manuelles. À chaque intervention, elles notent ce qu'elles ont fait avec l'enfant dans un cahier de liaison destiné à faciliter la communication avec la famille. Enfin, ce mode de garde est accessible au plus grand nombre : il concerne les enfants jusqu'à l'âge de 13 ans et la participation financière des familles est calculée en fonction de leur quotient familial. Les tarifs varient de 1,50 € à 11,50 € de l'heure. Car voilà le point le plus original de ce mode de garde : dès le

départ, Anne-Karine Stocchetti a convaincu les responsables de la Caisse d'allocations familiales du Morbihan de le financer en partie sur ses fonds propres. Par la suite, des collectivités locales se sont également associées par le biais des « Contrats enfance » et des « Contrats temps libre », des outils qui permettent de financer des projets enfance et jeunesse.

Bambino Service plus aurait pu ne jamais franchir les frontières bretonnes. Mais c'était sans compter avec la volonté et l'énergie phénoménales d'Anne-Karine Stocchetti. En 2001, elle a obtenu du Fonds social européen que l'expérience Bambino soit étendue à huit territoires en France, à titre expérimental. Environ 700 000 € ont été débloqués dans le but de généraliser ce mode de garde à la France entière. Baptiste Gepetto (Garde d'enfant pour l'équilibre du temps professionnel, du temps familial, et son organisation), ce programme européen a pour objectif de venir en aide aux parents qui ont des difficultés de garde d'enfants, liées à des inégalités dans l'emploi (inégalités d'horaires, de déplacement ou de niveau de rémunération) mais aussi à la structure monoparentale qui concerne de plus en plus de familles. C'est le cas de Marie-Hélène Capron, professeur de fitness à Paçy-sur-Eure. Depuis quelques mois, elle est séparée du père de Franck, 8 ans. « Je donne des cours de gym en salle le soir, il fallait que je trouve une solution pour continuer à travailler, raconte cette jolie femme au sourire éclatant. Heureusement, l'assistante sociale m'a donné les coordonnées de l'association 1, 2, 3... Soleil à domicile de Vernon. Depuis, quand je pars travailler, Franck reste à la maison bien au chaud, en robe de chambre, à faire de la peinture ou du modelage avec une fille hyper compétente. » Des mamans comme Marie-Hélène, le pro- suite p. 11

À QUAND UN RESEAU GEPETTO NATIONAL ?

Lors du colloque Gepetto organisé les 24 et 25 novembre, à Vannes, Anne-Karine Stocchetti rappelle que, en 2004, 628 enfants ont été accueillis grâce au système Gepetto. C'est notamment en raison d'un fait d'après une récente étude de la Caisse nationale d'allocations familiales, que 835 000 familles avaient des enfants de moins de 3 ans travaillant avec des horaires atypiques. Le nouveau financement européen va prendre en compte les enfants plus âgés, jusqu'à 13 ans. Or, les financements européens de Gepetto cessent en fin 2005. Si l'on ne veut pas que ce beau projet disparaisse, si l'on souhaite que le réseau Gepetto soit présent dans la France entière, comme Anne-Karine Stocchetti en a l'ambition, les collectivités locales et les entreprises doivent entrer dans ce projet et devenir des partenaires. Elles ont tout à y gagner. « Il faut aussi que la Caisse nationale d'allocations familiales prenne le relais des financements européens », assure Yasmine Lahiou, du Fonds social européen. Au colloque Gepetto, Drouphinelle Clément, en charge du secteur petite enfance à la Creaf éclozès. Elle a pris la parole pour soutenir Gepetto et ajouter :



Anne-Karine Stocchetti

« Nous cherchons le moyen de donner aux Cusées

et aux collectivités locales des leviers financiers plus solides pour soutenir ces projets au niveau local. Cela a aussi été un enjeu important négocié avec l'Etat, négociation que nous avons entamée. Tout reste à faire : « Les conditions restent favorables comme le fait que la prochaine Conférence de la famille en 2002 se tiendra sur les familles monoparentales. Or, Gepetto peut vraiment aider ces familles. »

GARDE D'ENFANTS DU NOUVEAU



20 h 45.
Amélie aide Franck
à se déshabiller et
à se brosser les dents.



21 h. Allez, au lit !



21 h 45. Amélie rentre chez elle avec la valise de trésors. Mission accomplie.

gramme Gepetto en aide régulièrement, permettant à de nombreuses femmes seules de continuer à exercer leur métier quand celui-ci les oblige à être absentes de leur domicile à des heures où la place d'un enfant est dans son lit. Gepetto permet même, parfois, de retrouver un emploi. C'est ce qui est arrivé à Chrystel Jousset, séparée de son compagnon avec trois enfants de 4 à 10 ans. « J'étais au chômage depuis dix-huit mois, raconte-t-elle. Seule avec trois enfants, je ne voulais pas retourner dans le commerce : trouver une nourrice le samedi, c'est trop difficile. Quand on m'a proposé une mission d'intérim dans une autre branche en juillet et en août, j'étais vraiment embêtée. La nourrice qui me donnait un coup de main d'habitude partait en vacances. Comment allais-je faire avec les enfants ? Heureusement, on m'a parlé de l'association Domi'Kid à Cherbourg. Les intervenantes ont été

formidables avec mes enfants. Elles les ont emmenés à la plage, à la piscine et même dans les parcs animaliers ! Du coup, mes petits n'ont pas été privés de vacances. C'est vraiment grâce à ce mode de garde que j'ai pu enchaîner deux missions d'intérim et décrocher un CDI. Aujourd'hui, j'ai un emploi fixe, je ne suis plus une charge pour l'Etat. » Cet intérêt économique et social, Anne-Karine Stocchetti se bat pour le faire reconnaître par les collectivités locales, les entreprises et l'Etat. C'était le but principal du colloque Gepetto, organisé à Vannes, les 24 et 25 novembre, « pour faire avancer les choses au niveau national » (voir encadré p. 116).

Retour à Pacy-sur-Eure, chez les Capron. 21 h 05 : après des tours de magie, un jeu d'ordinateur et une partie endiablée de toupies Beyblade avec Amélie, Franck s'est débarbouillé, brossé les dents, puis couché. Dans la petite maison décorée de guirlandes de Noël du sol au plafond, l'agitation a fait place au silence. Amélie nous raconte ce qui lui plaît dans son « nouveau métier ». Elle nous explique qu'elle adore l'indépendance avec laquelle elle l'exerce, tout en aimant faire partie d'une équipe. Elle parle aussi de la plus grande confiance que les enfants lui témoignent du fait qu'ils sont gardés « dans leur contexte », plutôt que dans une structure. Elle apprécie aussi de pouvoir « explorer tous les âges et découvrir différentes méthodes d'éducation, selon les parents ». 21 h 20. La porte d'entrée s'ouvre. Marie-Hélène rentre de ses cours de gym. Amélie lui fait un rapide compte rendu des activités du soir – déjà consignées dans le cahier de liaison. Puis, elle remet ses chaussures, enfle son manteau et rentre se coucher. Sans oublier, bien sûr, sa fameuse valise rouge et ses trésors. A.C.S.

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Réseau national Gepetto :

www.gepetto.net

tél. : 02 97 68 14 43

■ Associations faisant partie du réseau

Gepetto :

* A Cherbourg, Domi'Kid,

tél. : 02 33 43 40 82.

* A Poitiers, Temps D.E.M.,

tél. : 05 49 39 21 86.

* A Lorient, Bambino Service Plus,

tél. : 02 97 21 12 13.

* A Nantes, Les P'tits Lu-Mignons,

tél. : 06 20 24 22 80.

* Au Mans, Les Qualiméros,

tél. : 02 43 28 04 45.

* A Vannes, Bambino Service Plus,

tél. : 02 97 54 39 97

* A Vernon, 1,2,3... Soleil à domicile,

tél. : 02 32 51 01 23.